

CLASSEMENT VEC

1. POUPONNOT G.	Vésenaz	Lotus + Terrier	7 courses 153 pts
2. FERRIER Laurent	Genève	Merlyn MK10	4 courses 113 pts
3. PERRIN Eric	Avully	Lotus Seven	4 courses 89 pts
4. MAULINI Louis	Vernier	Lotus Elan	3 courses 67 pts
5. SALMONA John	Petit-Lancy	Merlyn MK10	3 courses 60 pts
6. KLEIN Jean-Louis	Vésenaz	Lotus XXII	2 courses 37 pts
7. HOFER Xavier	Genève	Griffon	1 course 23 pts



L'ÉQUIPE VEC

Bonne saison 1988 pour notre équipe VEC qui s'étoffe d'année en année. C'est maintenant une tradition pour quelques uns d'entre nous d'ouvrir la saison juste avant les courses du week-end Pascal au Castellet en allant dérouiller un peu mécaniques et pilotes sur un petit circuit de la région. Cette année le choix s'était porté sur Le Luc qui se prête bien aux essais informels.

Au Castellet, comme lors des deux années précédentes, la saison commençait en fanfare pour la Meute. En effet, Laurent FERRIER, pilotant la Merlyn F3 1000 de John SALMONA remportait une belle victoire absolue sur une piste très mouillée. Georges POUPONNOT ne voulait pas être en reste et gagnait sa course sans avoir été trop inquiété au

volant de sa Terrier toujours aussi efficace. Jean-Louis KLEIN se montrait bien malchanceux puisque la rupture d'une entretoise de transmission le contraignait à l'abandon dans le dernier tour de la première manche.

Pour la première manche du Trophée Lotus Super Seven, je découvrais que plusieurs concurrents avaient visiblement bien occupé l'hiver à préparer leur monture. Ceci était immédiatement confirmé lors des essais ou je me retrouvais largué à plus de trois secondes. Georges avait aussi amené sa Seven qui progresse à chaque sortie. En course sous une pluie battante faisant plus penser à l'Angleterre qu'au Midi de la France il terminait quatrième juste derrière ma Seven troisième.



Eric PERRIN et sa fidèle Seven

Le 8 mai, dans le cadre du nouveau Swiss Historic Trophy, une course VEC se déroulait à Lignières. Laurent gagnait sa classe avec la Merlyn alors que Georges sur la Griffon était troisième, derrière deux Lotus 23. Une semaine plus tard, à Croix-en-Ternois, nous retrouvions Laurent au volant de la Merlyn F3. Après une belle bagarre il terminait 2ème d'une course relevée tandis que Georges se classait à nouveau premier de sa course avec la Terrier.

A Lignières, le week-end du 28 et 29 mai, toute notre équipe, fortement renforcée par de nombreux meutards, sous la houlette de Jean-Pierre FRATTINI directeur de course, oeuvrait pour que les TROPHÉES SUISSES DE VEHICULES HISTORIQUES soient un succès.

Le samedi, dans les courses de club, Philippe RAIS arrivait septième de la Seven Race avec sa F3 plus trop fringante. dans la course des voitures de tourisme et GT construites avant 1972, Louis MAULINI amenait

sa Lotus Elan à la deuxième place derrière une rapide Alfa Romeo GTA tandis que Joël EQUEY se classait sixième avec sa R8 Gordini, Dennis THALMAN douzième au volant d'une rare Turner datant de 1962 et Roland MARTINET, que nous n'avions pas vu sur une piste depuis bien longtemps finissait quatorzième avec une R12 Gordini.

Le dimanche, cinq pilotes La Meute trouvaient le temps de courir, John SALMONA finissait quatrième des F3 1000cc, Denis CLÉMENT baptisait sa belle Alfa GTA avec une brillante deuxième place en tourisme, à signaler qu'il y avait quatre GTA dans ce groupe. Xavier HOFER se classait lui aussi deuxième au volant du proto Griffon 1000 ex Pouponnot. Dans la course du Trophée Lotus Super Seven, Georges trouvait sa monture excessivement sous-vireuse sous la pluie et ne pouvait faire mieux que septième alors que j'étais très content de ma seconde place derrière Bergès intouchable.



Denis CLEMENT en tête au premier virage

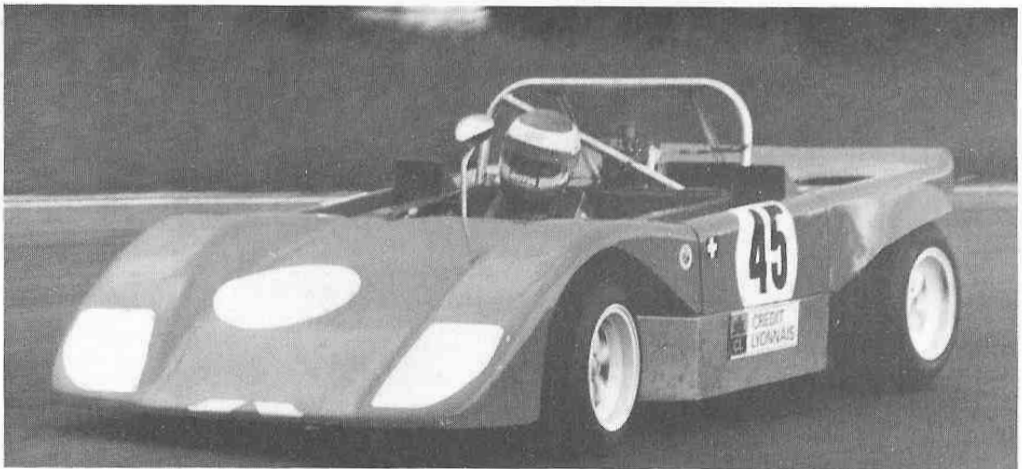
Il faisait presque beau à Montlhéry pour la grande épreuve française. Riccardo ALBANESI avait amené sa rapide Jaguar Mk2 avec laquelle il participe au championnat allemand des voitures de tourisme; auteur d'une course splendide il remontait toutes les Cortina Lotus et triomphait en Tourisme avant d'être déclassé, pour un problème de pneumatiques, comme plusieurs autres concurrents, suite à un contrôle des commissaires techniques. Il y avait eu une réunion de la FIA à Paris la veille et presque tous les délégués étaient sur place.

Laurent FERRIER offrait une très belle résistance à son copain HUBER sur Tecno et à la Brabham de FILHOL, futur vainqueur du challenge F3 historique, mais s'inclinait finalement pour quelques secondes après une belle course. John a vu juste avec son challenge et se trouve ainsi récompensé de ses efforts.

Jean-Louis KLEIN sur sa Lotus 22 de formule Junior retrouvait Georges POUPONNOT et sa Terrier

dans une course très fournie en clients sérieux, avec, entre autres huit Lotus 23, une fantastique Ferrari P3 et les trois meilleures formules Junior d'Europe. Nos deux meutards se battirent bien dans cette course très relevée et se suivent aux 12ème (Jean-Louis) et 13ème places scratch. Jean-Louis obtenant une belle 3ème place parmi les junior alors que la Terrier était la première voiture à moteur avant à franchir la ligne d'arrivée.

Avec la Seven, Georges me tenait compagnie. Nous étions 23 au départ, avec Jean-Pierre BELTOISE parmi nous. Georges finissait à un bonne quatrième place me précédant bien de cinquante centimètres. De mon côté, j'étais surtout content de ramener la voiture intacte car après un bon début de course elle chauffait et, la mort dans l'âme, je me forçais à ralentir, l'oeil vissé sur le thermomètre. A l'arrivée, il manquait 3 litres d'eau dans le circuit refroidissement. J'aurais quand même bien voulu pouvoir rester devant Georges!



Xavier HOFER sur la Griffon avec laquelle Ramu-Caccia a été Champion Suisse en 1971

En cours de saison, Louis MAULINI suivait les conseils de John et achetait une formule 3 1000, en l'occurrence une Merlyn Mk10 presque identique à la voiture de John. Les deux compères allèrent donc ensemble à Dijon le 25 septembre, pour une manche du challenge F3 historique où John se classait deuxième, malgré un tête-à-tête, précédant Louis troisième avec un moteur ne prenant pas ses tours. A noter que John passa presque tout le week-end à faire de la mécanique pour faire rouler les deux Merlyn.

Le 2 octobre, la course de clôture du trophée Seven avait lieu à Ledenon près de Nîmes. Tout était encore possible pour la victoire dans ce trophée. J'aurais vraiment dû reconnaître ce beau circuit avant les essais officiels car j'avais un peu de peine à trouver des lignes potables. En course, après un départ canon, j'essayais bien de me maintenir à la seconde place mais mes efforts fu-

rent vains et je retrogradais au fil des tours pour échouer cinquième, préservant ma troisième place au trophée derrière Bergès et Rainoni.

Pendant ce temps, Georges POUPONNOT, William HOFER et Eric RUBLI allèrent à Tanger participer à une rétrospective organisée avec faste sur un circuit urbain où ils eurent la possibilité de beaucoup tourner.

Une semaine plus tard, le Président MAULINI accompagnait John SALMONA à Nogaro pour la dernière manche du challenge F3 historique. Après passablement d'ennuis mécaniques, joint de culasse et pertes de liquide de refroidissement pour John qui se classait septième, pignon de quatrième et freins restant bloqués pour Louis qui devait se contenter de la cinquième place. Avec tout ce travail fait sur les autos, celles-ci doivent déjà être presque prêtes pour la saison prochaine...

Eric Perrin



Louis MAULINI et John SALMONA à l'attaque sur le circuit de Dijon au volant de leur Merlyn Formule 3 1000cc